

« L'Inde fait énormément travailler la conscience »

« Je reviens d'un raid en chien de traîneau dans le grand nord québécois... » Joëlle Giraud-Buttez dit cela avec la simplicité de quelqu'un qui décrirait un séjour sur la côte vermeille. La menue silhouette, le discret raffinement de cette naturopathe énergéticienne tranchent de la même façon avec ses intrépides pérégrinations indiennes. Cinq voyages qui ont nourri un premier roman : "Destin". Rencontre avec une digne admiratrice d'Alexandra-David Néel.

→ Avez-vous des affinités avec l'Inde spirituelle ?

« En tant que naturopathe, je travaille avec des bases de médecine orientale. Mais je ne me convertirais pas à l'hindouisme ou au bouddhisme. Je pense que la spiritualité est au-dessus des religions. Quoi qu'il en soit, l'Inde fait énormément travailler la conscience. Cléa, mon héroïne, c'est moi avec 20 ou 30 ans de moins. "Destin" retrace son évolution. Celle d'une femme qui travaille dans la finance, formatée pour être productive, ne pas exprimer ses émotions... Dès qu'elle débarque en Inde, c'est sa patience qui est sollicitée ! Mon livre n'est ni un roman spirituel, ni un guide de voyage, même si j'y décris des lieux comme Dharamsala ou Manali. »

→ Vous avez vécu des expériences très fortes en Inde. D'où est venu ce désir d'en écrire une fiction ?

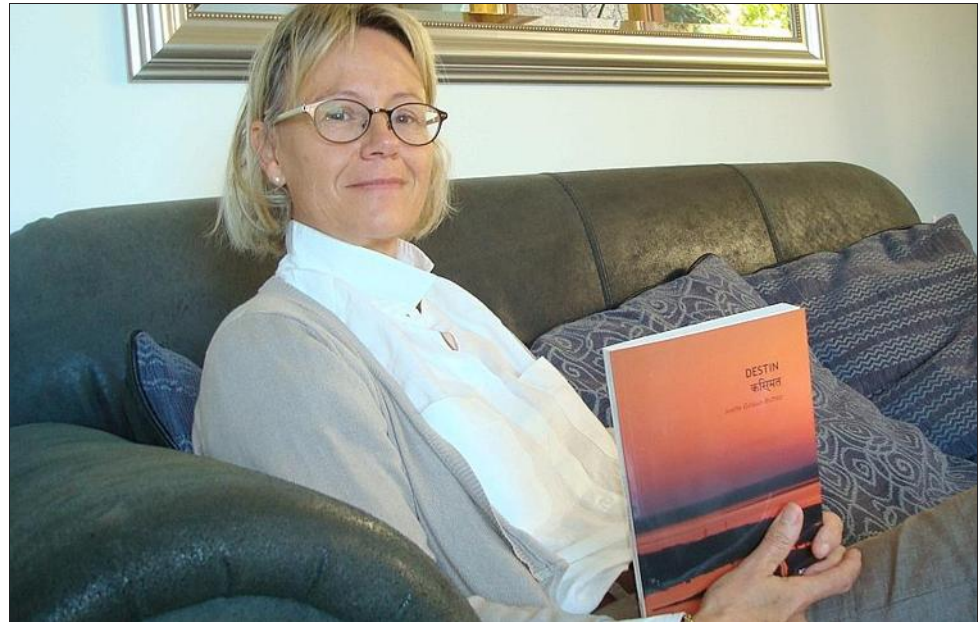
« L'Inde est un pays immense qui violente nos repères, notre vision du bien et du

mal... Il y a bien sûr l'inégalité des castes qui restent prégnantes dans la vie courante. Mais pour une occidentale, les occasions de chocs sont partout : lorsque vous êtes seule avec un homme qui vous regarde spontanément droit dans les yeux et vous prend la main, quand vous croisez une vache au museau arraché mais que personne n'achève... Les contrastes surtout, sont très déstabilisants... Des danseuses hypersensuelles d'une très grande pudeur après le spectacle, ces mourants qu'on doit enjamber au sortir d'une garden party... On oscille entre la fascination et la culpabilité à tous les coins de rues ! Mes personnages expriment ce trop-plein d'émotion... »

→ Tous les endroits où vous avez voyagé vous inspirent-ils autant ?

« La Norvège m'a beaucoup plu. C'est propre et bien rangé... Mais je n'écrirais pas un roman dont l'histoire s'y déroule. En revanche, si tout le monde peut aller en Inde, seuls en reviennent subjugués ceux qui sont dans l'ouverture, l'acceptation d'une autre culture... Là, j'écris un second roman qui se passe en Italie. L'histoire d'une jeune Française dont le père est italien. À la mort de ce dernier, elle retourne en Italie où elle reconstitue la vie de sa grand-mère, qui était guérisseuse. Cela se passe dans les Cinque Terre, cinq villages accrochés au-dessus de la mer. Un autre décor envoûtant. »

Propos recueillis par Nicolas FAUCHER

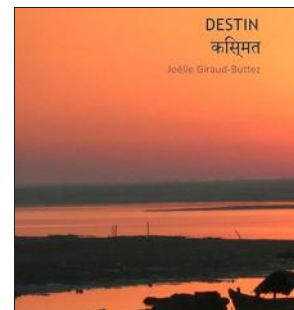


Joëlle Giraud-Buttez : « Toute petite j'étais passionnée par les explorateurs. Surtout par Alexandra-David Néel, une femme aventurière qui a bravé les conventions pour aller au bout de sa passion. »

Une quête personnelle via la culture orientale

Premier roman de Joëlle Giraud-Buttez, "Destin", sorti en mars dernier, évoque le parcours commun de Paul et Cléa, deux personnages nés le même jour dans un même lieu. Chacun à leur façon, ils trouveront loin de chez eux, en Inde, une explication à leur malaise et un sens à leur vie.

Cette quête passera par des rencontres. Avec un homme à la double culture, européenne et orientale, Paul Coudrier. Et avec un pays aussi impitoyable que coloré et accueillant. Fruit des voyages de son auteur, ce roman décrit un parcours initiatique de Delhi à



"Destin" est sorti en mars dernier.

Saharanpur, en passant par Panit et Karnal.

Écrivain, Joëlle Giraud-Buttez est aussi une photographe confirmée et les photos qu'elle a prise lors de son périlleux périple sur

la Chadar, une rivière gelée entre le Laddak et le Zanskar, ont déjà été publiées dans un recueil.

« Je suis un peu aventurière... et j'ai eu la surprise de trouver un éditeur », résume modestement la Saint-Martinoise.

Publié à 1000 exemplaires, "Destin" est comme le dit son auteur, écrit à un « rythme plus ou moins tonique à mesure que Cléa se glisse dans l'âme indienne... Et « coupe le cordon occidental ».

N.F.

Destin, de Joëlle Giraud-Buttez, aux éditions ThoT, 226 pages, 19 euros.